

NOVEMBRE

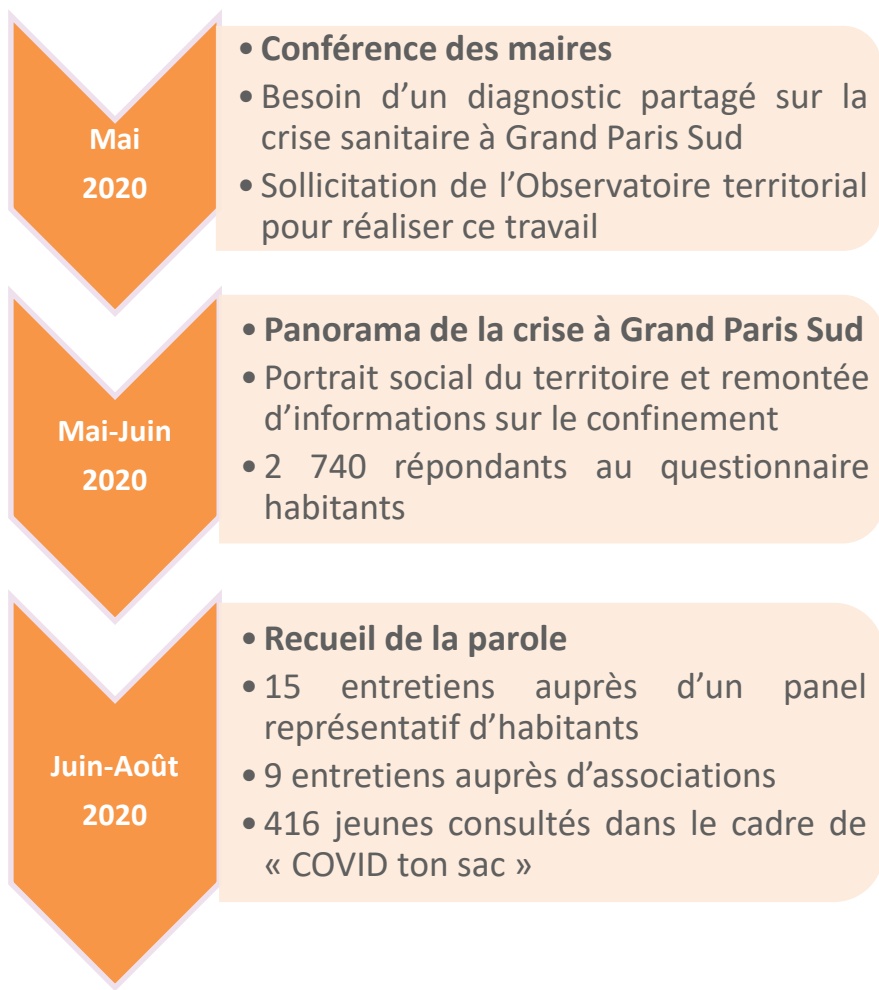
2020

CONFINÉS, ET APRÈS ?

GRAND PARIS SUD À L'ÉCOUTE DE SES HABITANTS

UNE ÉCOUTE DES HABITANTS DE GRAND PARIS SUD

Les grandes étapes de la démarche



Les grands enseignements pour faire de Grand Paris Sud un territoire du bien-vivre et une ville « complète »

- 1 UN CONFINEMENT RÉVÉLATEUR DES INÉGALITÉS :** construire une agglomération inclusive autour d'un habitat répondant aux besoins, en accompagnant les plus en difficultés, en donnant la parole aux habitants qui souhaitent s'exprimer.
- 2 FAIRE VIVRE LE TERRITOIRE :** accompagner les engagements, soutenir l'économie territoriale en consommant local.
- 3 VERS UN MODE DE VIE SOUCIEUX DE L'ENVIRONNEMENT :** améliorer et préserver son cadre de vie en ayant des pratiques respectueuses de l'environnement.
- 4 LA SANTÉ, LE SPORT ET LE BIEN-ÊTRE AU CŒUR DES ATTENTES :** le sport, le bien-être, une alimentation saine et l'accès aux soins de santé parmi les premières préoccupations des habitants.

SOUTENIR LES HABITANTS

- Des situations résidentielles complexes

16,6% des répondants au questionnaire ont déclaré avoir vécu dans un **logement suroccupé** pendant le confinement.

→ **32,6%** de ceux vivant en **Quartier prioritaire** de la politique de la ville (QPV).

- Accompagner les plus en difficultés

Des impacts socio-économiques qui viennent (davantage) **fragiliser les conditions de vie** de la population.

35% ont rencontré **des difficultés financières** pour faire face à leurs besoins.

- Lutter contre la fracture numérique

La question des équipements numériques et la capacité à les mobiliser a joué un rôle central dans le vécu de cette période.



S'EXPRIMER, UN BESOIN NÉCESSAIRE

- Partager son vécu

Une **participation active aux démarches d'écoute** qui démontre un **besoin d'expression et de partager les vécus**.

+ de 3 000 participants à la démarche.

453 volontaires pour être recontactés et mener un entretien téléphonique.

- Faire évoluer les choses

L'occasion **d'évoquer ses attentes et sa vision du territoire** pour faire évoluer les choses.

« Participer à une étude et peut-être à des décisions qui pourraient être prises suite à cette démarche m'intéresse. Ça permet d'apporter aussi un avis qui peut-être sera partagé. » Homme, 44 ans, Ris-Orangis

AGIR SUR LE TERRITOIRE

- S'engager dans une solidarité de proximité

De nombreuses initiatives fondées sur la solidarité de proximité.

« J'ai fait un peu de bénévolat dans l'immeuble. J'ai créé un petit réseau d'entraides en fonction des besoins des gens, que ce soit de la nourriture, des vêtements,... »

Femme, 34 ans, Grigny

- Accompagner les nouveaux engagements

37,6% des personnes qui ont participé à une action d'entraide pendant le confinement, **ne l'avaient jamais fait avant.**

Un **désir d'engagement**, court, ponctuel et variable dans le temps est particulièrement exprimé par les jeunes rencontrés dans le cadre de « COVID ton sac ».



CONSOMMER LOCAL

- Favoriser de nouveaux modes de consommation

Un **engouement pour la consommation locale** renforcé durant le confinement.

30,4% souhaitent, parmi leurs changements d'habitudes, continuer à **consommer local.**

- Soutenir le tissu économique local

Une volonté de consommer local aussi pour **soutenir les producteurs, les artisans et les entreprises du territoire.**

23,9% souhaitent, parmi leurs changements d'habitudes, poursuivre à faire leurs **achats dans des commerces de proximité.**

« Il faudrait refaire travailler le territoire, consommer local, créer de l'emploi. Pour moi, le principal changement serait de faire vivre l'économie locale. »

Homme, 42 ans, Lieusaint

ADOPTER DES RÉFLEXES ÉCOLOGIQUES

- Lutter contre les déchets et le gaspillage

Une **remise en cause du rapport à la nature** et une **prise de conscience des enjeux environnementaux** autour de la gestion des déchets et du gaspillage.

- Mieux se déplacer

22,5% souhaitent, parmi leurs changements d'habitudes, pouvoir continuer à **se déplacer aussi facilement à pied ou en vélo** et participer ainsi à la protection de l'environnement et à l'amélioration de leur cadre de vie.

*« Je me suis acheté un vélo. Ça permet de s'aérer, de voir les choses différemment. J'ai utilisé la trottinette aussi. On a vu beaucoup de nos voisins utiliser ces moyens de transport et c'est bien, ça a permis de moins polluer. »
Homme, 58 ans, Saint-Germain-lès-Corbeil*



PRÉSERVER LES ESPACES NATURELS

- Découvrir ou redécouvrir les espaces naturels du territoire

Une **(re)découverte des espaces naturels** durant le confinement du fait des restrictions.

30,7% souhaitent, parmi leurs changements d'habitudes, continuer de **profiter des espaces verts à proximité**.

- Avoir un cadre de vie proche de la nature

Un élément participant à l'attractivité du territoire, renforcé durant le confinement.

57,9% des habitants qui souhaitent déménager déclarent vouloir **un cadre de vie plus proche de la nature**. C'est le cas de 69,6% de ceux qui envisagent de quitter Grand Paris Sud.

MENER UNE VIE SAINES

- Prendre du temps pour soi

62% ont eu le sentiment d'avoir eu **plus de temps** pour eux et leur entourage durant le confinement.

Introspection, redéfinition des priorités, partages en famille, développement personnel, nombreux sont ceux qui évoquent les **bienfaits de ce temps retrouvé** sur la qualité de vie.

- Manger sainement

27,2% déclarent avoir **mangé plus sainement** durant le confinement et vouloir poursuivre cette nouvelle pratique.

- Faire du sport

32% souhaitent, parmi leurs changements d'habitudes, continuer à **faire plus de sport**.



AMÉLIORER L'ACCÈS AUX SOINS

- Assurer une continuité de soins

29,4% n'ont pas consulté de professionnel de santé durant le confinement malgré leur besoin.

43,5% des porteurs d'une maladie chronique sont concernés.

- Mieux doter le territoire en professionnels de santé

« Le sujet n°1, c'est la santé. Il faut qu'on ait une meilleure couverture de professionnels avec des délais beaucoup plus courts. » Femme, 36 ans, Savigny-le-Temple

23,3 professionnels libéraux de santé pour 10 000 habitants en 2019 à Grand Paris Sud contre 31 en Ile-de-France.

5,7 médecins libéraux pour 10 000 habitants en 2019 sur le territoire contre 6,7 en 2012.

41% des médecins libéraux exerçant à Grand Paris Sud avaient **60 ans ou +** en 2019, contre 14% en 2009.

MERCI POUR VOTRE ATTENTION